

qualité, peut être adopté par les établissements hospitaliers, les grands restaurants et les maisons d'alimentation. Très apprécié par ses arrivages réguliers et fréquents, il s'est constitué sur les marchés de la Métropole une clientèle déjà fort importante.

TANNERIES

L'industrie de la tannerie s'est surtout développée depuis la guerre. Une cinquantaine de tanneries auxquelles il faut ajouter une trentaine de tanneries indigènes fonctionnent en Algérie.

Les tanneries françaises fabriquent généralement des cuirs remarquables. Pendant la guerre elles ont travaillé à plein rendement pour les besoins de la défense nationale.

LES ÉCORCES A TAN

L'exploitation des écorces à tan n'a pu prendre jusqu'ici une grande importance en raison de la concurrence que subit ce produit sur les marchés par les jus taniques de chêne, de châtaignier ou les essences exotiques très tanifères.

MINOTERIE

Les Meuneries algériennes possèdent un outillage des plus perfectionnés et leur production suffit amplement aux besoins de la consommation locale.

Il existe plus de 1.500 meuneries et minoteries en Algérie. Toutefois, on ne compte que 300 établissements véritables, si l'on excepte les nombreux petits moulins à façon exploités par les indigènes.

Alger, Maison-Carrée, Blida, Médéa, Orléansville, possèdent respectivement plusieurs minoteries.

Le département d'Oran, région essentiellement céréalière, renferme une centaine de minoteries et de semouleries qui sont actionnées soit par des chutes d'eau, soit par des moteurs à gaz pauvre ou des machines à vapeur.

Les moulins les plus réputés sont ceux de Saint-Cloud, d'Oran, de Sidi-bel-Abbès, Saint-Denis du Sig et de Dublineau, près de Mascara.

Dans le département de Constantine cette industrie a pris également un grand développement.

Six minoteries fonctionnent dans les Territoires du Sud, à Djelfa et à Laghouat ; elles sont peu importantes.